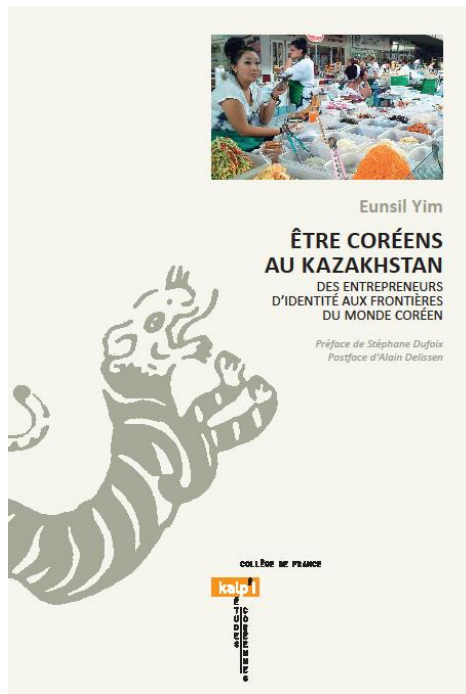


Eunsil Yim

## ÊTRE CORÉENS AU KAZAKHSTAN

DES ENTREPRENEURS D'IDENTITÉ AUX FRONTIÈRES DU MONDE CORÉEN



Plus de cent mille Coréens – *Sovetskie korejcy* ? *Koryŏ saram* ? – vivent aujourd’hui au Kazakhstan. Leur intérêt et leur importance ne tiennent pas aux chiffres. Dans cet état multi-ethnique et indépendant, issu de l’empire soviétique, ils forment une toute petite partie des sept millions de « Coréens » répandus à travers le monde – essentiellement en Chine, au Japon et aux États-Unis ; de cette diaspora d’invention récente – et d’assez longue histoire – où se redéfinissent aujourd’hui les frontières du monde coréen.

Le Kazakhstan offre ainsi à l’anthropologue du contemporain un stimulant terrain d’investigation pour qui s’intéresse, au-delà de la Corée, aux constructions de l’identité, aux institutions qui les informent, aux agents qui les portent, aux tensions qui les traversent. Mais loin d’être seulement un cas, il présente une perturbation – et donc un enrichissement – du modèle triangulaire où se conçoit d’ordinaire le fait diasporique : État d’origine ; diaspora ; État d’accueil.

Car s’y ajoutent et s’y entrecroisent les forces d’une vive concurrence qui voit se réverbérer – au loin, tardivement – les effets de la division de la péninsule en deux États hostiles depuis 1948. Le démantèlement du modèle triangulaire vient dès lors jeter une lumière puissante – et comme un doute – sur les composantes alléguées d’une identité « coréenne » : langue ? Nourritures ? Rituels ? Mémoires de la déportation ?



**Eunsil YIM :** *Docteure en anthropologie de l’EHESS et chargée de cours à l’Inalco, Eunsil Yim restitue ici tous les éléments de cette dynamique de transformation – et parfois de raidissements – posée sur la mémoire vive de la grande déportation stalinienne de 1937. Femme de terrain et d’archives russophones, elle vient rappeler tout ce qu’une ethnologie située peut produire d’ouvertures pour penser les métamorphoses transnationales du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle nous dit aussi comment le monde coréen – et ses visages d’Asie centrale – peuvent nous aider dans cet effort.*

### TABLE DES MATIÈRES

Préface de Stéphane Dufoix	Des vertus de la descente en singularité	7
Introduction		13
Qui sont les entrepreneurs identitaires des Coréens au Kazakhstan ?		16
L’espace social comme catégorie analytique		19
Sur les enquêtes ethnographiques		21
I. La genèse des « Coréens soviétiques »		35
L’intégration forcée		38
La construction des représentations identitaires des « Coréens soviétiques »		51

<b>2. La naissance des entrepreneurs identitaires coréens</b>	85
Le mouvement de « renaissance » (1988-1990)	89
L'émergence d'un slogan : « sans langue pas de culture, sans culture pas d'ethnie ! »	103
L'Association des Centres culturels coréens du Kazakhstan : une instance de représentation en devenir	117
<b>3. La confrontation entre la Corée du Nord et la Corée du Sud dans le mouvement de « renaissance » (1989-1991)</b>	137
La position privilégiée de la Corée du Nord	141
La précocité nord-coréenne dans l'institutionnalisation d'une politique de diaspora	157
Les prémisses d'une politique sud-coréenne	163
La « guerre des langues » (1989-1991)	175
<b>4. La métamorphose de l'Association coréenne du Kazakhstan (AKK) (1995-2000)</b>	193
L'Association des Centres culturels coréens du Kazakhstan (1992-1995) : dilemme et inévitable restructuration	196
L'émergence d'une nouvelle figure du dirigeant	204
La naissance de l'Assemblée des Peuples du Kazakhstan à la confluence des enjeux sociaux, politiques et économiques	211
L'allégeance à l'État kazakhstanaise comme condition de montée en puissance (1995-1999)	222
<b>5. Une nouvelle économie relationnelle de l'AKK avec la Corée du Sud</b>	237
L'emprise sud-coréenne	242
L'Overseas Koreans Foundation (OKF) en quête de légitimité	259
Le retournement stratégique de l'Association des Coréens du Kazakhstan	271
<b>6. La nouvelle stratégie d'« intégration » de l'AKK et la redéfinition des enjeux identitaires</b>	283
Nouvelle figure dirigeante, nouvelle pratique gestionnaire	286
L'imbrication des enjeux politiques et identitaires	299
La démonétisation de la logique de concurrence Nord/Sud	315
<b>Conclusion</b>	339
<b>Cahier d'illustrations</b>	347
<b>Postface d'Alain Delissen</b>	
<b>Des singularités discrètes : bifurcation dans les études coréennes</b>	371
<b>Bibliographie</b>	377
<b>Index</b>	387
<b>Liste des illustrations</b>	391